

FENTANYL

**CE QU'IL
FAUT
SAVOIR**

ATTENTION !

En avril 2017, le fentanyl était impliqué dans la mort par surdose d'au moins quatre personnes par jour en Colombie-Britannique. On redoute aujourd'hui que cette vague de surdoses mortelles atteigne le Québec puisque le Canada est le 2^e pays consommateur de fentanyl sur ordonnance par habitant, derrière les États-Unis.

Ce dépresseur du système nerveux central est un antidouleur synthétique (opioïde de synthèse) qui entraîne un fort risque de développer une dépendance.

Il est si puissant qu'il met son utilisateur à risque de mort par arrêt respiratoire. En l'absence de supervision médicale et du respect de la dose prescrite, le fentanyl se transforme en un tueur silencieux.

UNE TOUTE PETITE QUANTITÉ DE FENTANYL PEUT CAUSER UNE SURDOSE MORTELLE.

Les trafiquants utilisent le fentanyl pour « couper » d'autres substances psychotropes (héroïne, cocaïne, etc.) et augmenter la puissance de leurs effets. Ils peuvent le faire à l'insu des utilisateurs puisque le fentanyl est inodore, incolore et sans saveur. Ce stratagème entraîne actuellement une hausse marquée de décès par surdose même chez les utilisateurs occasionnels et est à la source d'une réelle crise de santé publique au Canada. Le risque est d'autant plus élevé si l'utilisateur est nouveau.

USAGE MÉDICAL ET ILLICITE

USAGE MÉDICAL

Pris comme médicament d'ordonnance de derniers recours, le fentanyl est utilisé pour la gestion des douleurs intenses ou postopératoires : le fentanyl est 40 fois plus puissant que l'héroïne et 50 à 100 fois plus puissant que la morphine. Il est généralement distribué sous forme de timbre transdermique. En pharmacie, on le retrouve sous les noms de : Duragesic®, Actiq®, Sublimaze®, etc.

Comme le fentanyl est puissant et hautement addictif, une supervision médicale est requise pour toute la durée de son utilisation : l'usage prescrit du fentanyl à des fins médicales en limite grandement les risques. Toutefois, un usage médical peut rapidement basculer vers un usage détourné d'opioïdes lorsque la personne sous traitement développe malgré tout une dépendance au fentanyl.

USAGE ILLICITE

Sur le marché noir, le fentanyl est recherché à des fins récréatives pour son effet sédatif. Par le biais d'une libération de dopamine au cerveau, il procure à son utilisateur une sensation d'euphorie, de relaxation, de somnolence, et au final, de plénitude. Il peut être absorbé de plusieurs façons : par la peau, en le mâchant, l'inhalant, le reniflant et en se l'injectant.

Dans sa forme illicite ou non prescrite, le fentanyl est souvent vendu comme étant une autre drogue (ex. : héroïne de synthèse ou OxyContin) et porte plusieurs noms : Green beans, P'tites vertes, Egg white, Patch, Synthetic heroin, China white, Murder 8, TNT, etc.

CONSOMMER DU FENTANYL SANS LE SAVOIR...

Lors d'un usage de substances illicites, et plus que jamais, personne ne connaît vraiment l'intensité ni le type de psychotrope qu'il s'apprête à consommer.

Dissimulé ou vendu sous autres formes, le fentanyl rend vulnérables tous les utilisateurs de drogues récréatives, qu'ils soient occasionnels ou réguliers : le fentanyl change la donne et transforme toute consommation en un jeu de hasard s'apparentant à la roulette russe.

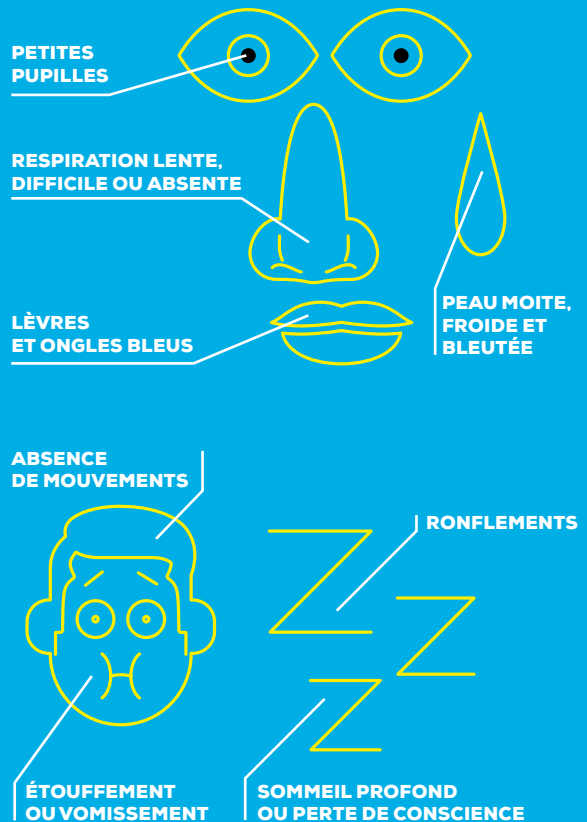
AUJOURD'HUI, LE PLUS GRAND RISQUE DEMEURE CELUI DE CONSOMMER DU FENTANYL SANS LE SAVOIR !

Combiné à de l'alcool ou à un autre dépresseur, le fentanyl constitue une combinaison très dangereuse et pose un risque accru de surdose en exposant l'utilisateur au développement d'une dépression respiratoire. Le risque associé au fentanyl est d'autant plus élevé si l'utilisateur est nouveau et qu'il n'a pas développé de tolérance aux opiacés ou qu'il vient de traverser une période d'abstinence ou de diminution de consommation.

LES SIGNES D'UNE SURDOSE

La surdose peut se produire lorsqu'on prend trop d'une ou de plusieurs substances. Toutes les surdoses ne sont pas mortelles. Plusieurs consommateurs occasionnels ayant fait une surdose croyant prendre de l'héroïne, de la cocaïne, de l'oxycodone ou d'autres substances, avaient en réalité pris du fentanyl à leur insu.

**SANS AIDE IMMÉDIATE, UNE PERSONNE
QUI FAIT UNE SURDOSE D'OPIACÉS PEUT
MOURIR D'UN ARRÊT RESPIRATOIRE.**



SI VOUS ÊTES TÉMOIN D'UNE SURDOSE QUOI FAIRE ?

1. SIGNALEZ LE 9-1-1 : Depuis le 4 mai 2017, la loi portant sur les bons samaritains secourant les victimes offre une protection juridique aux personnes qui sont témoins d'un surdosage ou qui sont en train de faire un surdosage et qui composent le 9-1-1 pour obtenir de l'aide.

2. SI VOUS AVEZ DE LA NALOXONE, ADMINISTREZ-LA : L'administration de la naloxone (Narcan®) permet d'inverser temporairement (30 à 45 min) les effets d'une surdose liée au fentanyl ou aux autres opioïdes.

Considérant l'effet temporaire de cet antidote, et qu'une seconde administration est parfois essentielle, il est toujours recommandé de contacter les services d'urgences via le 9-1-1, car une autre surdose pourrait survenir avec l'estompement de l'effet de la naloxone. Certaines nouvelles souches variées de fentanyl ne répondent pas à la naloxone. Ceci étant dit, devant une surdose suspectée d'opiacés, il vaut toujours mieux administrer la naloxone. La naloxone est disponible dans les pharmacies du Québec. Les pharmaciens expliquent les notions de base quant à son utilisation.

3. PLACEZ LA PERSONNE SUR LE CÔTÉ pour éviter qu'elle ne s'étouffe ;

4. ASSUREZ-VOUS QU'ELLE RESPIRE et pratiquez la réanimation cardiorespiratoire (RCR), si nécessaire.

Visitez le site web WWW.CROIXROUGE.CA pour plus d'information sur le RCR et les formations disponibles.

5. DEMEUREZ AVEC LA PERSONNE en attendant les secours.

POUR NE PAS EMPIRER LES CHOSES, IL NE FAUT PAS

ATTENDRE avant d'administrer la naloxone

FAIRE UN MASSAGE CARDIAQUE alors que la victime présente encore un pouls

LAISSER TOUTE SEULE une victime qui fait une surdose

Donner **UNE DOUCHE** ou un bain froid

Laisser la victime de surdose **SUR LE DOS**

FRAPPER la victime dans l'espoir de la ramener à la conscience

DONNER d'autres drogues

INJECTER de l'eau saline

PRÉVENIR LES SURDOSES

ÉVITEZ DE CONSOMMER toute substance psychotrope issue du marché noir : cela restera toujours le meilleur moyen d'éviter les surdoses ;

RESPECTEZ LA POSOLOGIE prescrite par votre médecin si vous devez consommer du fentanyl pour des raisons médicales. Si vous commencez à augmenter la dose ou si vous ressentez un malaise quelconque, faites-lui en part immédiatement.

SI VOUS FAITES USAGE DE SUBSTANCES ILLICITES

- Ne consommez jamais seul et ayez de la naloxone à disposition ;
- Suivez le programme de formation agréé à la naloxone ;
- Faites d'abord un essai avec une petite quantité de la substance que vous vous apprêtez à consommer ;
- Réduisez la dose : surtout si vous êtes un nouveau consommateur ou si vous avez cessé momentanément de consommer.
- Évitez les combinaisons de drogues (ex. : cocaïne et opiacés) ;
- Si vous vous injectez, faites-le plus lentement ;
- Procurez-vous des trousse de dépistage de drogues lorsque cela est possible afin de tester vous-mêmes la substance avant usage.

Attention, les trousse de dépistage disponibles pour l'instant peuvent ne pas dépister toutes les souches variées de fentanyl. La prudence demeure de mise.

- Utilisez les services d'injection supervisée où les utilisateurs de drogues par injection peuvent venir s'injecter avec les drogues qu'ils apportent :
 - dans de bonnes conditions d'hygiène et de sécurité ;
 - sous la supervision d'un personnel qualifié ;
 - en toute légalité.

RESSOURCES

Centre Québécois de Lutte
aux Dépendances (CQLD)

WWW.CQLD.CA

La Direction régionale
de santé publique de Montréal :

WWW.DSP.SANTEMONTREAL.QC.CA

Drogue : aide et référence
au **1 800 265-2626** ou via

WWW.DROGUE-AIDEREFERENCE.QC.CA

La Croix-Rouge canadienne

WWW.CROIXROUGE.CA

COLLABORATEURS

DRE MARIE-EVE MORIN,

médecin de famille oeuvrant
en dépendances et santé mentale.
Fondatrice de la Clinique Caméléon.

M. LUC BEAUCAGE,

policier retraité de la GRC et chargé
de cours à l'Université de Montréal.